



Gerry McCaughey
Président et chef de la direction
Assemblée générale annuelle des actionnaires
Le 26 février 2009 –
Vancouver (Colombie-Britannique)

Priorité au discours prononcé

Bonjour,

Merci de vous joindre à nous, ici, à Vancouver, pour la 142^e assemblée générale annuelle des actionnaires.

Je tiens tout d'abord à souligner le dévouement des 39 000 employés de la Banque CIBC envers la clientèle tout au long de 2008.

Aujourd'hui, j'aborderai trois sujets :

D'abord, les événements qui ont secoué les marchés des capitaux mondiaux ces deux dernières années.

Ensuite, les mesures que nous avons prises pour renforcer la Banque CIBC malgré le contexte mondial.

Enfin, je commenterai la transition économique mondiale en cours.

Commençons par les événements qui ont bouleversé les marchés mondiaux.

Comme l'ont relaté les médias, le secteur financier international a été durement touché ces deux dernières années.

Un recul qui a pris naissance au sein du marché immobilier américain au début de 2007 s'est rapidement communiqué aux marchés du crédit, plus vastes.

Vers la fin de l'année, des institutions financières du monde entier ont annoncé d'importantes pertes sur créances alors que les difficultés ont pris de l'ampleur, entraînant une crise.

La détérioration des marchés financiers, et maintenant de l'économie mondiale, a mis à l'épreuve les consommateurs, les sociétés, les gouvernements, les organismes de réglementation et les banques.

Cette phase descendante a été caractérisée par la volatilité, la rapidité et le degré de changement.

Il n'y a aucun doute, l'économie est en train de changer de vitesse radicalement à l'échelle mondiale.

Je crois que, lorsque nous reviendrons en arrière sur cette période, nous en viendrons à la conclusion qu'après avoir profité pendant presque 20 ans des avantages de la mondialisation, ceci est le premier recul important sur les plans bancaire et économique qui résulte de cette nouvelle mondialisation.

À mon avis, ce qui ressortira également, bien qu'ils restent encore à voir, ce seront les résultats de la première réponse mondialisée des banques centrales, des organismes de réglementation et des gouvernements – et aussi que nous avons eu un peu de chance pour ce qui est de la chute récente du prix du pétrole.

En tant que Canadien, je suis fier que le Canada se trouve en meilleure position que les autres économies, tant pour résister à cette phase descendante que pour tirer profit d'une reprise ultérieure.

Je traiterai des résultats potentiels de cette réponse mondiale sans précédent plus en détail un peu plus tard.

Mais d'abord, laissez-moi examiner le rendement de la Banque CIBC pendant cette période et vous parler des mesures prises par votre banque en réaction à ces événements mondiaux.

Rendement financier de 2008

Depuis 2002, l'objectif stratégique de la Banque CIBC est de dégager un rendement constant et durable.

Nous avons pris des mesures importantes pour réduire les risques dans nos services bancaires de gros, améliorer la productivité, maintenir la solidité du capital et investir dans nos activités essentielles.

À l'assemblée annuelle de l'an dernier, j'ai déclaré que nous visions à ce que la Banque CIBC reprenne la voie stratégique qui avait créé une valeur considérable pour nos actionnaires par le passé.

Pour ce faire, nous avons mis en œuvre de nombreuses mesures au second semestre de 2007 et en 2008 pour rehausser de façon notable la sécurité et la fiabilité de la Banque CIBC.

Grâce à ces mesures, la Banque CIBC amorce l'exercice 2009 dans une position relativement solide.

Notre ratio des fonds propres de première catégorie était de 10,5 % à la fin de 2008, ce qui fait de la Banque CIBC l'une des banques les mieux capitalisées en Amérique du Nord.

De plus, le total des capitaux propres des porteurs d'actions ordinaires était plus élevé qu'un an auparavant, à 11,2 milliards de dollars.

Notre situation de fonds propres est l'une des principales forces de la Banque CIBC, car elle lui fournit un coussin pour se prémunir contre la conjoncture mondiale.

Certes, les actions d'aucune banque n'ont donné un bon rendement depuis que je me suis adressé à vous à la dernière assemblée générale annuelle, mais il est à noter que, au cours de l'année civile 2008, la CIBC a surclassé toutes les autres grandes banques canadiennes et presque toutes les 15 principales banques du monde, sauf deux, sur le plan du rendement total des actionnaires.

Même si on ne se réjouit pas d'un rendement relatif solide dans un marché en déclin, c'est tout de même une marque des progrès réalisés depuis notre dernière assemblée générale annuelle et un signe que nous avons fait mieux que tenir bon en 2008.

Les perspectives demeurent sombres pour les banques sur les marchés mondiaux.

Par ailleurs, on peut affirmer que le Canada est l'un des meilleurs pays où vivre en ce moment.

La majeure partie des revenus de la Banque CIBC proviennent de Marchés de détail, qui occupe une position forte sur les marchés pour une vaste gamme de produits et de services.

Marchés Mondiaux CIBC a mis l'accent sur quatre activités essentielles, principalement au Canada.

En 2008, nous avons raffermi les activités de Marchés de détail.

- Nous avons ouvert huit centres bancaires et poursuivi la planification de 40 autres nouveaux centres pour 2009.
- Nous avons investi encore davantage dans l'amélioration de nos centres bancaires, de notre réseau de GAB et des capacités de nos services bancaires téléphoniques.
- Nous avons amélioré l'accès à nos services en offrant de nouvelles heures d'affaires les samedis, les dimanches et en soirée dans nos centres bancaires.
- Nous avons pris appui sur la robustesse de CIBC Wood Gundy et de Service Impérial pour poursuivre notre stratégie consistant à offrir des conseils financiers judicieux à nos clients.

En ce qui a trait aux services bancaires de gros, Marchés mondiaux CIBC a fait d'importants progrès en se concentrant sur quatre activités essentielles :

- les actions mondiales;
- les titres à revenu fixe et les devises;
- les services bancaires d'investissement, les services financiers aux entreprises et les Services de banque d'affaires;
- le financement immobilier.

En 2009, nous reposant sur ces solides assises, nous donnerons une impulsion à nos services bancaires de gros, tout en resserrant les relations avec les clients et en nous assurant que nos activités sont conformes à notre intérêt à l'égard du risque.

À l'extérieur du Canada, nous avons une faible exposition aux États-Unis, en plus de FirstCaribbean Bank, qui maintient sa bonne tenue.

Perspectives pour 2009 et les exercices à venir

Pour 2009 et les exercices à venir, nos priorités demeurent claires.

Nous investirons dans nos activités essentielles, surtout au Canada, nous améliorerons la productivité et nous solidifierons notre bilan.

Nous gérerons nos activités prudemment, en mettant clairement l'accent sur la création de valeur à long terme pour nos actionnaires.

Conclusion

Nous vivons une extraordinaire période de changements pour notre secteur et pour l'économie internationale.

Au cours de mes nombreuses rencontres avec des collègues, des concurrents et d'autres parties intéressées, le sentiment le plus couramment exprimé à propos de l'année 2008 a été que nous sommes tous heureux qu'elle soit terminée.

La question sur toutes les lèvres, celle que j'entends le plus souvent, c'est : mais quelle sera la suite des événements?

Bien sûr, c'est une question que je me pose aussi, mais j'aimerais partager quelques réflexions avec vous sur le sujet.

Au cours des 20 dernières années, le monde a connu une forte croissance économique d'envergure internationale qui a apporté la prospérité et le développement.

Maintenant, pour la première fois dans un contexte mondialisé, nous sommes témoins d'une crise financière mondiale suivie d'une récession, mondiale aussi.

Par contre, nous devons également mentionner, à mon avis, qu'il y a eu une réponse mondiale d'une envergure sans précédent aussi.

Une grande partie de cette réaction mondialisée n'a eu lieu qu'assez récemment, et ces mesures prennent habituellement plusieurs trimestres, à tout le moins, avant de faire effet.

Par conséquent, je crois que 2009 sera une année très intéressante, puisque l'effet intégral de ces mesures pourrait commencer à se faire sentir dans l'économie mondiale.

Pendant ce temps, nous avons reçu un coup de pouce inattendu. On pourrait dire que c'est de la chance.

Il a fallu quatre ans pour que le prix du pétrole triple pour atteindre 150 \$ le baril.

Cette tendance s'est renversée radicalement en quelques mois.

Le prix du pétrole, qui représentait un fort vent contraire pour l'économie, fait depuis assez récemment vent arrière.

Parallèlement, le plongeon rapide du marché immobilier américain, qui a contribué à démarrer la crise actuelle, devient chose du passé et la phase descendante pourrait même toucher à sa fin.

Cela ne se traduira peut-être pas par un rebond important, mais le ralentissement du rythme de déclin aurait l'effet d'un baume sur les prévisions et la confiance des consommateurs.

Compte tenu de tous ces facteurs, la dernière partie de 2009 et la première partie de 2010 pourraient se révéler un point tournant, soit le moment où l'économie change tranquillement de vitesse et où la récession fait place aux premiers stades de la reprise, au fur et à mesure que la confiance renaît.

Quoi qu'il en soit, dans une perspective à court terme, les facteurs inconnus dépassent de beaucoup les facteurs connus, alors une approche très prudente est de mise.

Pour sa part, la Banque CIBC maintiendra le cap.

Nous continuerons de viser à éliminer les risques de votre Banque et de chercher à dégager des bénéfices constants et de grande qualité.

Nous ferons preuve de prudence tout au long de 2009, sans oublier que les récessions jettent les assises des reprises à venir.

Pour conclure mes commentaires sur 2008, je voudrais saisir cette occasion pour remercier notre président du conseil sortant, Bill Etherington, de ses nombreuses années de leadership et de service au sein de la Banque CIBC.

Sur une note personnelle tout aussi importante, j'aimerais remercier Bill d'avoir travaillé étroitement avec moi en ces temps extraordinaires.

Encore une fois, je remercie les employés de la Banque CIBC de leur dévouement et de leur engagement... et vous, nos actionnaires, de votre appui renouvelé.

Merci.